



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HOL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

l'Allemagne: pour les assoupir, le duc de Brunswick, après avoir consulté l'université de Rostoc, l'obligea à se rétracter publiquement, & d'enseigner que la vraie philosophie n'est point opposée à la vraie théologie. Hoffmann débit ses délires vers la fin du 16e. siècle, & mourut à Wolfenbutel en 1611, âgé de 72 ans. Il a écrit contre Beze. — Il est différent de Melchior HOFFMANN, autre fanatique du 16e. siècle, qui mourut en prison à Strasbourg, après avoir fait beaucoup de bruit.

HOFMANSWALDAU, (Jean-Christien de) conseiller impérial, & président du conseil de la ville de Breslaw, où il étoit né en 1617, s'acquit une grande réputation par ses *Poésies* allemandes. On a aussi de lui, en vers allemands, le *Pastor fido* de Guarini, & le *Socrate mourant* de Théophile. Il mourut en 1679, à 63 ans, aimé & considéré.

HOGARTH, (Guillaume) peintre Anglois, né à Londres en 1698, mourut en octobre 1764, à Leicesterfields. Il fut nommé peintre du roi d'Angleterre en 1757. Ses compositions sont mal dessinées & faiblement coloriées; mais ce sont des tableaux parlans de diverses scènes comiques ou morales de la vie. Il avoit négligé le mécanisme de son art, c'est-à-dire, les traits du pinceau, le rapport des parties entr'elles, l'effet du clair-obscur, l'harmonie du coloris, &c., pour s'élever jusqu'à la perfection de ce mécanisme, c'est-à-dire, au poétique & au moral de la peinture. *Je recon-*

*nois, disoit-il, tout le monde pour juge compétent de mes tableaux, excepté les connoisseurs de profession. Un seul exemple prouvera combien il réussit. Il avoit fait graver une estampe, dans laquelle il avoit exprimé avec énergie les différens tourmens qu'on fait éprouver aux animaux. Un chartier fouettoit un jour ses chevaux avec beaucoup de dureté; un bon-homme, touché de pitié, lui dit: Misérable! tu n'as donc pas vu l'estampe d'Hogarth?... Sentiment qui exprime une moralité que le St-Esprit n'a pas jugé indigne de ses leçons: *Novit justus jumentorum suorum animas; viscera autem impiorum crudelia.* Il publia en 1750 un traité en Anglois, intitulé: *Analyse de la beauté.* L'auteur prétend que les formes arrondies constituent la beauté du corps: principe vrai à certains égards, faux à plusieurs autres.*

HOLBACH, (Paul Thiry d') baron de Hésse & de Léopde, né dans le Palatinat, membre des académies de Pétersbourg, de Manheim & de Berlin, mort à Paris, le 21 janvier 1780, âgé de 66 ans, est particulièrement connu par un *Recueil des Mémoires les plus intéressans de Chymie & d'Histoire naturelle, contenus dans les Actes de l'Académie d'Upsal*, Paris, 1764, 2 vol. in-12. On a encore de lui une édition du *Traité de la Pyrite, de Henckel*, avec des notes qui dérogent beaucoup au texte, & substituent des idées romanesques à celles de l'auteur. M. d'Holbach (il faudroit de Holbach, mais l'usage de ne pas aspirer les noms étrangers, a prévalu en France) avoit

un goût particulier pour les systèmes nouveaux & accueillis. Il étoit lié avec tous les beaux-esprits de Paris. M. de Buffon le cite souvent dans ses *Epoques de la Nature* ; & M. d'Holbach accrédoit tant qu'il étoit en son pouvoir, les opinions du célèbre naturaliste.

HOLBEN ou HOLBEIN, (Jean) peintre, né à Bâle en 1498, mania avec une égale facilité le burin & le pinceau. Erasme, son ami, l'envoya en Angleterre au chancelier Morus, qui le reçut très-bien, & qui le présenta à Henri VIII. Ce monarque passionné pour la peinture, le fixa auprès de lui par sa protection & par ses bontés. Il reçut plusieurs bienfaits de ce prince, & lui devint si cher, qu'ayant osé repousser rudement un comte qui vouloit entrer dans son cabinet contre l'ordre du roi, & le comte s'en plaignant, le roi lui répondit : *Qu'il seroit plus facile de faire sept comtes de sept paysans, qu'un seul Holben de tant de comtes.* Ce maître avoit un bon goût de peinture, qui n'avoit rien des défauts du goût allemand. On remarque beaucoup de vérité dans ses portraits, une imagination vive & élevée dans ses compositions, un beau fini dans l'exécution ; son coloris est vigoureux, ses carnations sont vives, & ses figures ont un relief qui séduit agréablement les yeux. On lui reproche d'avoir fort mal jeté ses draperies. Holben travailloit avec un égal succès, en miniature, à gouache, en détrempe & à l'huile. Il peignoit de la main gauche. Il atteignit presque la perfection de son art,

dans les premiers ouvrages qu'il produisit. Il fit à Bâle une *Danse de Paysans* dans le marché au poisson ; & sur les murs du cimetière de S. Pierre de Bâle, la *Danse de la Mort* qui attaque toutes les conditions de la vie : tous les étrangers la vont voir comme une des curiosités les plus intéressantes de Bâle (voyez le *Dict. géograph.*). On vante ses Portraits de l'empereur Charles-Quint, de Froben, d'Erasme, & de Holben lui-même. Ses principaux ouvrages sont à Bâle & à Londres. On peut en voir la liste dans l'édition de l'*Encomium Moriae* (Eloge de la Folie) d'Erasme, avec les commentaires de Listerius. On y trouve aussi sa *Vie* : c'est celle d'un débauché & d'un prodigue. Il mourut de la peste à Londres en 1554.

HOLBERG, (Louis de) né en 1684 à Bergen en Norwege, d'un pere qui étoit lieutenant colonel, fut obligé de servir comme caporal, & devint ensuite précepteur chez un pasteur de paroisse de campagne. Il parcourut ensuite la Hollande, la France, l'Italie & l'Angleterre, & recueillit des connaissances en tout genre. De retour à Copenhague, il devint professeur du consistoire : on le vit tour-à-tour poète satyrique, comique, historien, moraliste ; & s'il n'eut pas de succès dans tous ces genres, il ne laissa pas d'acquérir de la réputation. Un volume de ses *Comédies* a été traduit en français. Son *Histoire de Danemarck*, en 3 vol. in-4°, est la meilleure qu'on ait donnée, quoique pleine de faits minu-

lieux & écrite d'un style négligé, plat & ignoble. Comme moraliste, il est connu par 2 vol. intitulés: *Pensées Morales*, où, parmi quelques réflexions justes, il y a un grand nombre de paradoxes & de trivialités. On a encore de lui une critique de l'ouvrage de Montesquieu, *De la Grandeur & de la Décadence des Romains*; parmi des remarques fausses ou vétilleuses, il y en a de très-bonnes; l'ouvrage est écrit en françois, d'un style qui est quelquefois plaisant. Il l'avoit donné à corriger à un ami, mais il ne voulut pas se tenir à ses corrections. Il a écrit aussi des *Lettres sur l'Esprit des Loix*, dont on doit porter le même jugement. Ce savant mourut en 1754, à 70 ans, laissant des richesses considérables, que ses livres, sa place d'assesseur, sa frugalité & son économie lui avoient procurées. Comme il devoit presque tout aux lettres, il voulut leur rendre la plus grande partie de son bien. Il donna 70,000 écus à l'académie de Zelande, fondée pour l'éducation de la jeune noblesse, & ce don lui valut le titre de *Baron*. Il laissa aussi un fonds de 16,000 écus pour les dots de quelques jeunes demoiselles choisies dans les familles bourgeoises de Copenhague.

HOLCOLT ou **HOLKOT**, (Robert) Dominicain, natif de Northampton, mourut en 1349. On a de lui un *Commentaire sur le Maître des Sentences*, 1497, in-fol.

HOLDA, femme de Sellum, prophétesse à Jérusalem, fut consultée par le roi Josias sur le Livre de la Loi, trouvé dans

Tome IV.

le trésor du Temple, en travaillant aux réparations de cet édifice. La prophétesse annonça aux envoyés du roi tous les maux que la colere de Dieu alloit faire fondre sur le peuple; mais elle ajouta, que puisque Josias s'étoit humilié devant le Seigneur, ces maux n'arriveroient point sous son regne.

HOLDEN, (Henri) théologien Anglois, après avoir enseigné la théologie dans plusieurs universités, vint recevoir le bonnet de docteur en Sorbonne à Paris, en 1646, & y mourut en 1662, aussi regretté pour son exacte probité, que pour sa profonde érudition. On lui doit: 1. *Analytis fidei*, petit ouvrage réimprimé par Barbou en 1766. Il comprend toute l'économie de la Religion, les principes & les motifs de la foi, & l'application de ces principes aux questions de controverse. Ce théologien raisonnoit plus qu'il ne compiloit. Ses définitions & ses divisions sont nettes, exactes, précises, & n'ont rien de la barbarie scholastique. Il se peut que l'auteur en voulant trop se resserrer, a été quelquefois un peu obscur, & qu'il a donné lieu à des objections raisonnables: ce qui lui est arrivé, en particulier, dans la maniere dont il traite la nature & les motifs de la foi, où M. Grandin, docteur & syndic de Sorbonne, a trouvé quelques assertions peu exactes. La critique de M. Grandin se trouve à la page 413 de cette édition de l'*Analyse*:
 » On ne peut disconvenir, dit
 » un théologien, qu'elle ne soit
 » fondée; sans qu'on en puisse
 » rien conclure contre les sen-

Yy

» timens de Holden. Tous ceux
 » qui ont voulu analyser la foi
 » selon les regles de la logique
 » humaine, sont tombés dans
 » les mêmes inconvéniens. En
 » perdant de vue la définition
 » de la foi, qui est *Donum Dei*
 » *ac lumen quo illustratus homo*
 » *firmiter assentitur*, &c., en ne
 » songeant pas que la foi fait
 » croire non-seulement à la
 » révélation, mais la révéla-
 » tion même, ils se sont envi-
 » ronnés de difficultés, dont
 » ils ne se sont pas tirés sans
 » paralogisme ». On peut voir
 cet objet saisi sous le vrai point
 de vue dans le *Catéchisme Philo-
 sophique*, tom. 3, n°. 393 & sui-
 vants. Cet ouvrage de Holden a
 été traduit en françois. II. Des
Notes marginales, très-claires,
 quoiqu'un peu courtes, sur le
 Nouveau Testament. Il les pu-
 blia en 1660, 2 vol. in-12, &c.
 III. Des *Lettres théologiques*
 insérées dans la dernière édi-
 tion de l'*Analysis*.

HOLDER, (Guillaume) né
 dans le comté de Nottingham,
 devint membre de la société
 royale de Londres, chanoine
 de S. Paul, aumônier du roi,
 & mourut en janvier 1697,
 après avoir publié : I. *Compa-
 raison du Mois lunaire avec*
l'Année solaire, 1694, in-8°. II.
Elémens du Langage, 1669,
 in-8°. III. *Principes naturels de*
l'Harmonie, 1694, in-8°.

HOLL, (François-Xavier)
 Jésuite, né à Schwandorf, dans
 le Haut-Palatinat; après avoir
 enseigné les belles-lettres, se
 consacra entièrement à l'étude
 du droit ecclésiastique de l'Al-
 lemagne, & fut professeur pen-
 dant 26 ans dans les plus cé-
 lebres universités de l'Empire.

Il mourut à Heidelberg, le 6
 mars 1784, à l'âge de 64 ans.
 On a de lui plusieurs ouvrages,
 entr'autres : *Statistica Ecclesie*
Germanicæ, Heidelberg, 1779,
 in-8°, plein de recherches sur
 la discipline ancienne & mo-
 derne de l'Eglise, sur ses usa-
 ges & ses loix, avec des ob-
 servations utiles & intéressan-
 tes. Il étoit occupé à mettre en
 ordre les matériaux pour le
 second volume, lorsque la
 mort l'enleva.

HOLLARD, (Wenceslas)
 graveur, né à Prague en 1607.
 L'œuvre de ce maître est des
 plus considérables : il excelloit
 particulièrement à graver des
 Paysages, des Animaux, des
 Insectes & des Fourrures. Lor-
 qu'il a voulu sortir de ce genre,
 il est devenu un graveur mé-
 diocre. Il dessinoit mal ses figu-
 res; les sujets de grande com-
 position qu'il a exécutés, même
 d'après les meilleurs maîtres,
 manquent de goût, d'effet &
 d'intelligence. Il mourut en
 mars 1677.

HOLLERIUS, voy. HOUL-
 LIER.

HOLOPHERNE, général
 des armées de Nabuchodonosor,
 roi d'Assyrie, marcha
 avec une armée de 120,000
 hommes d'infanterie, & 12,000
 de cavalerie, contre les Is-
 maélites, les Madianites, &
 les autres peuples circonvoi-
 sins. Après les avoir réduits
 par la terreur de son nom &
 la force de ses armes, il se
 disposa à attaquer Bétulie,
 vers l'an 634 avant J. C. La
 situation avantageuse de cette
 ville ne lui permit pas d'en
 faire le siège. Il voulut l'obli-
 ger de se rendre, en coupant

l'aqueduc qui fournissoit de l'eau à ses habitans. Les assiégés étoient réduits à la dernière extrémité, lorsque Dieu suscita une jeune veuve très-riche & très-belle pour les délivrer. Parée de ses plus beaux habits, elle passa dans le camp d'Holopherne, qui, charmé de sa beauté & de son esprit, la reçut avec transport, & lui permit de faire tout ce qu'elle voudroit. Quatre jours après, le général Assyrien fit un grand festin, & invita Judith à passer la nuit avec lui. Tous les officiers s'étant retirés, & la sainte femme se trouvant seule avec Holopherne, profondément endormi par le vin qu'il avoit bu, elle lui coupa la tête, & vint la pendre aux murs de Béthulie. Les assiégés profitent de la frayeur que cet événement avoit jeté dans le camp des assiégeans, les poursuivent, les taillent en pièces, & s'enrichissent de leurs dépoüilles. Le grand-prêtre de Jérusalem vint pour voir Judith; il la bénit, & lui donna toute la dépoüille d'Holopherne. Cette sainte veuve célébra sa victoire par un *Cantique*. Voyez JUDITH.

HOLOPHERNE, roi de Cappadoce, voyez **ARIARATHÉ I.**

HOLSTENIUS, (Luc) savant, né à Hambourg, quitta la France, où son érudition lui avoit fait un nom, pour se rendre à Rome, auprès du cardinal Barberin. Il obtint, par le crédit de son protecteur, un canonicat de S. Pierre, & la place de garde de la bibliothèque du Vatican. On l'envoya, en 1655, au-devant de

la reine Christine de Suède, dont il reçut la profession de foi à Inspruck. Un jugement solide, un savoir profond, une critique judicieuse, un style pur & net, voilà les qualités des écrits de ce savant, qui réunissoit beaucoup de modestie à un mérite reconnu. La plupart ne consistent qu'en *Notes* & en *Dissertations*, répandues dans les ouvrages de ses amis. Il mourut en 1661, à 65 ans. Le cardinal Barberin lui fit élever un tombeau. On a imprimé de lui : *Codex Regularum Monasticarum & Canoniarum*, Aushourg, 1759, en 6 vol. in fol. Rickius trouva dans les papiers de Holstenius des notes & des corrections savantes & considérables sur la Géographie d'Etienne de Byzance. Il en orna l'édition qu'il donna de cet ancien géographe en Hollande, in-fol., 1684. Holstenius traduisit aussi la *Vie de Pythagore*, écrite par Porphyre, Rome, 1630, grec & latin, in-8., l'orna de notes, & d'une *Dissertation* assez curieuse sur la vie & les écrits de ce dernier; & corrigea le livre d'Eusebe contre Hiérocès.

HOLYWOOD, voyez **SACROBOSCO**.

HOMBERG, (Guillaume) fils d'un gentilhomme Saxon, retiré à Batavia, naquit dans cette ville en 1652. Après avoir étudié dans les principales universités d'Allemagne & d'Italie, il vint en France & passa en Angleterre, retourna en France, où il fut arrêté par les offres avantageuses du grand Colbert. Ses *Phosphores*, une *Machine pneumatique* de son